

Eure

Louviers. Un barrage filtrant était organisé vendredi au lycée des Fontenelles

LA DÉPÊCHE | vendredi 7 décembre 2018

488 mots | -



Des lycéens contre la réforme du baccalauréat, Parcoursup, et en soutien aux gilets jaunes, devant le lycée des Fontenelles, à Louviers. ©La Dépêche de Louviers - CC

Le lycée des Fontenelle était mobilisé vendredi 30 novembre. Devant les grilles de l'établissement, les élèves se sont retrouvés jusqu'à 150 lorsque la mobilisation était la plus massive, d'après l'organisateur.

C'est par Facebook que l'événement s'est préparé, explique Antoine Courtonne, lycéen de l'établissement, qui se dit indépendant de toute organisation syndicale mais en contact avec l'Union nationale des lycéens. « **Avec un ami on a créé un groupe, privé d'abord, puis on l'a partagé au maximum. On a précisé qu'on ne voulait pas de débordement, pas de dégradation** », précise néanmoins l'initiateur de cette mobilisation.

« On pense à nos petits frères et à nos petites soeurs »

Plusieurs raisons les poussent à se mobiliser. Parcoursup, dispositif d'orientation des élèves de terminale, décrié par les organisations syndicales lycéennes l'an dernier, mais aussi la réforme du baccalauréat qui devrait se mettre en place d'ici 2021, en introduisant une dose de contrôle continu et en remplaçant les filières générales par des spécialités. « **Ce n'est pas pour nous, mais on pense à nos petits frères et à nos petites soeurs** », explique une lycéenne.

L'idée était enfin de soutenir la mobilisation des gilets jaunes, à laquelle Antoine Courtonne, par exemple, avait participé à titre personnel.

Tout a été organisé en accord avec l'établissement et les forces de l'ordre. « **On a vu avec la police pour la sécurité. J'ai été contacté par les renseignements territoriaux. On n'a pas pu bloquer le lycée complètement, car on nous a dit que ce n'était pas légal.** » Du coup, les lycéens mobilisés incitent les autres à les rejoindre, mais ne leur force pas la main. « **C'est libre de choix. Il y a un barrage filtrant, mais on laisse entrer.** »

Gérald Hochart, le proviseur, confirme cette entente sur le mode de mobilisation, mais indique que les sorties d'élèves en cours de journée, par exemple « **pour les pauses cigarettes entre deux cours** », ne sont plus possibles. « **On est toujours sous le coup du plan Vigipirate qui interdit les attroupements devant les entrées d'établissements** », justifie-t-il. Mais l'autre entrée, devant le gymnase, est ouverte aux lycéens.

Antoine Courtonne, lui, ne semblait pas d'accord avec cette justification. « **On laisse entrer, mais ils ne laissent pas sortir, c'est un barrage filtrant dans un sens, ce n'est pas normal.** »

L'élève expliquait qu'ils pourraient durcir le mouvement pour cette raison. « **Si ça continue, on bloquera entièrement.** »

Le directeur d'établissement avait pourtant averti. « **Nous sommes en contact régulier avec les forces de l'ordre. S'il y a un blocage total, il y aura une intervention, mais je ne pense pas que cela sera le cas** », indique-t-il.

